

Watermael, 7 Sept. 1886.

Cher Monsieur,

Vous êtes bien l'homme le
plus aimable et le plus obli-
-geant que l'on puisse en-
-contrer. Je m'empresse de
profiter de la permission
que vous nous octroyez et je
vous envoie aujourd'hui par
la poste la boîte de fenjilli.

En les emballant, je m'aper-
çois que j'ai égaré votre spécimen
de *Mastaria conspurcata*;
je vous l'envoie à part,
à mon premier voyage à Bon-
nelle où j'ai déposé toute ma
ricolte.

Revenez encore une fois, cher
Monsieur, tous nos remerciements
avec l'expression de nos
sentiments bien dévoués.

M^{on} mari et M^{me} Bonnier
vous envoient leurs cordia-

les salutations.

M. Rousseau